

Sarah Iles JOHNSTON, *Porphyry, Sacrifice, and the Orderly Cosmos: On the Philosophy to be Derived from Oracles Fragments 314 and 315*

Abstract: Porphyry's statement from *On the Cave of the Nymphs*, in which he divides gods and their places of sacrifice into three groups, is familiar to scholars interested in how the Greeks may have categorized the divine world and its workings. But we have overlooked other important statements on these topics that Porphyry made in *On the Philosophy from Oracles*. Here I focus on fr. 314 and 315, where Porphyry quotes extensive portions of oracles in which Apollo divides the gods and their proper sacrifices into groups; Porphyry himself then streamlines and justifies those divisions. Although Apollo presents us with many more categories than we are accustomed to look for, his approach suggests that the drive to categorize was more common in ancient thought than recent scholarship has allowed. I also show that Porphyry works to collapse Apollo's categories into only three. I end with comments about how these observations may help us better understand our practices as scholars of religion.

Résumé : Dans *L'Antre des Nymphes*, Porphyre répartit en trois groupes les dieux et les lieux des sacrifices qui leur sont offerts. Une telle division est connue des chercheurs qui s'intéressent à la manière dont les Grecs pourraient avoir organisé le monde divin et ses interventions. Mais on a méconnu d'autres affirmations que Porphyre produit à ce sujet dans le traité *Sur la philosophie tirée des oracles*. Dans les fr. 314 et 315, Porphyre cite de longs extraits d'oracles dans lesquels Apollon répartit les dieux et leurs sacrifices en trois groupes. Il restructure lui-même et justifie ces divisions. Même si Apollon propose plus de catégories que celles auxquelles nous sommes habitués, son approche suggère que la tendance à la catégorisation était plus commune dans la pensée des Anciens que ne l'a prétendu la recherche récente. On voit aussi que Porphyre fait en sorte de ramener les catégories d'Apollon à trois seulement. En conclusion, de telles observations peuvent nous aider à mieux saisir nos pratiques en tant qu'historiens des religions.